



« Affermissez votre pensée »  
1 PIERRE 1:13

volume 11  
numéro 1  
Mars 2008

ISSN 1424 - 4489

#### CONSEIL DE RÉFÉRENCE

Jean-Michel Bloch  
David Brown  
Henry Bryant  
James Favre  
Roland Frauli  
Samuel Hoffer  
Gordon Margery  
Udo Middelman  
Daniel Molla  
Florent Varak  
Hans Wyttchenbach

#### COMITÉ DE PUBLICATION

Mike Evans  
Pierre Klipfel



Institut Biblique de Genève

# Prêcher avec une assurance biblique

*Simon Manchester*

## Sommaire

**Il existe deux principales alternatives à l'assurance biblique dans la prédication: une fausse assurance et l'absence d'assurance. Simon Manchester montre comment éviter les deux pièges et trouver une réelle assurance dans la Parole de Dieu.**

À ma honte, je reconnais avoir commis (et commettre encore) toutes les erreurs possibles dans l'exercice de la prédication, et avoir souvent négligé d'encourager les autres. Mais j'aperçois deux impasses : la fausse assurance et l'absence d'assurance. Je ne m'excuse pas en minant ces deux voies et en nous poussant vers la voie biblique (la seule fidèle et vraie). À bien des égards, je me considère comme un dinosaure pour cette génération. Je ne suis ni noble ni célèbre. Mais je maintiens qu'il existe trop peu de «modèles» de prédicateurs qui prennent le texte au sérieux, implorent Dieu pour le comprendre, apprennent son message, s'y accrochent, réfléchissent à ses implications, étudient soigneusement la façon de le communiquer et présentent la prédication «comme ce qu'elle est vraiment: la Parole de Dieu» (1 Th 2.13). Nous ne serons peut-être jamais des prédicateurs couronnés de succès, mais nous avons impérieusement besoin de ces convictions. Il existe des milliers de sermons, mais trop peu sont ancrés dans le texte sacré.

## Deux impasses

### *La fausse assurance*

Les prédications abondent en fausse assurance. Nous vivons à une époque d'ingéniosité et de manipulation, peut-être sans précédent. Une personne peut faire dépendre sa personnalité d'un micro (en se servant peut-être de techniques musicales et du spectacle) et égarer facilement la foule. Mesuré à l'échelle de l'amusement, ce «prédicateur» est «canon», mais si on le juge à la repentance, à la sainteté et à la croissance «dans la connaissance de Dieu» (Col 1.10) que produit sa prédication, il se pourrait qu'il ressemble à un figuier sans fruits (Mc 11.12-14).

Certes, l'ennuyeux et le paresseux peuvent critiquer les autres et se consoler eux-mêmes ainsi, mais ce que je tiens à dire, c'est qu'on peut être brillant et d'une intelligence supérieure sans pour autant utiliser la Parole d'une manière qui survive au monde. Méfiez-vous de cela. Je bénis Dieu pour la description qu'il donne de notre ministère qu'il juge «plus glorieux» que les éclairs et le tonnerre du mont Sinaï (le mot gloire revient dix fois en 2 Corinthiens 3.7-11). Comment notre ministère peut-il être plus glorieux qu'un événement embrasé «par le feu jusqu'au milieu du ciel» (Dt 4.11)? Tout simplement parce qu'il pro-

cure la «justice», l'«Esprit» et la gloire permanente - à sa gloire! Vous et moi devons nous consacrer à un ministère qui n'attirera peut-être jamais la moindre attention de la part des médias, mais qui peut orienter les gens vers Jésus; ses dons de la justice, de l'Esprit et de la gloire permanente font pâlir d'insignifiance le faste et les divertissements du monde.

### *L'absence d'assurance*

L'absence d'assurance dans la prédication est tout aussi tragique que la prédication avec une fausse assurance. Qui n'a jamais vu en lui un individu incapable (et indigne) de parler? Qui n'a jamais regardé autour de lui et vu si peu de gens présents ou ayant l'air de s'intéresser à ce qu'il dit, au point de se demander si ça vaut la peine de prêcher? Il y a assez avec le monde, la chair et le diable pour nous faire ressentir que l'exercice est une erreur ou une plaisanterie. Ajoutez à cela les exigences du message, l'attente des auditeurs, les faiblesses du prédicateur et l'avalanche d'erreurs possibles, et vous comprendrez que nous sommes soumis à une forte pression pour donner une prédication assurée (ou une prédication tout simplement!).

Or, ce n'est ni à l'extérieur ni à l'intérieur de nous qu'il faut regarder, mais au texte

lui-même. Cette Parole est celle qui a créé le monde et qui le soutient, celle aussi qui a donné naissance à l'Église et qui la soutient. Il est risible de penser qu'il existe un message plus puissant ou plus nécessaire que les Écritures. La Parole de Dieu est la seule capable d'expliquer le monde, de le sauver et de lui survivre. Celui qui reçoit la Parole de Dieu dans son esprit et dans son système de pensées perçoit le monde entier de façon juste. Il plaint l'orgueilleux, dévisage le sage, craint pour le perdu et aime l'humble. Il représente le Dieu qui est plus élevé et plus généreux que ce que le monde pourrait imaginer, s'il est livré à lui-même. De même que la Parole de Dieu peut rendre la vie à un mort, elle peut également transformer un prédicateur sans assurance ou avec une fausse assurance et lui conférer une assurance biblique imparable. Elle le peut! Et elle l'a déjà fait!

## Deux nobles tâches

### Retour au texte

Armé d'une solide confiance biblique, le prédicateur a pour premier devoir de revenir au texte. Cela semble tellement élémentaire et familier que je devrais être gêné de le dire. Ce n'est cependant pas une pratique courante. Les gens utilisent des textes, des quantités de textes; ils supposent les connaître et ignorent souvent que le texte véhicule un message. J'ajoute que de nombreuses assemblées manquent du discernement nécessaire pour s'en rendre compte ou s'en soucier.

Notez bien ceci: si votre prédication ne jaillit pas de l'Écriture, vous laissez vos ouailles à la merci de n'importe qui. Sans prouver solidement que votre message provient de la Bible, vous n'êtes qu'une voix parmi d'autres. La capacité de mettre tout de côté pour tendre une oreille attentive au message du texte dans son contexte est une vertu bien trop rare. C'est comme si le «facteur-prédicateur» n'avait plus le temps de prendre le courrier à distribuer et le remplaçait à la hâte par d'autres choses. Le message urgent de l'expéditeur est ignoré, mais un beau vase joliment emballé arrive à sa place!

Je tiens en main une lettre originale de John Newton à William Wilberforce, écrite lorsque ce dernier était très malade. Newton écrit: «Dans l'ensemble, la maladie doit être pour vous meilleure que la santé.» C'est une phrase intéressante. Elle mérite qu'on la replace dans son contexte et qu'on cherche les raisons qui en sont à l'origine. Elle mérite de ne pas être passée sous silence, et ne doit pas servir de tremplin pour une discussion générale sur la maladie, ni obscurcie, ce qui est le cas si j'essaie de dire ce qu'elle signifie d'après moi (et non d'après Newton). J'aimerais donc lancer une invitation: «Quelqu'un voudrait-il étudier cette lettre, en cerner le sens et l'expliquer correctement?»

Une lettre ou un texte biblique a des conséquences autrement plus importantes qu'une lettre humaine. En cherchant à bien comprendre et en l'expliquant ensuite, nous honorons Dieu, nourrissons les membres de nos églises et agissons comme des messagers fidèles. Mais je constate très peu souvent qu'un prédicateur s'est débattu avec le *sens* et la *signification* d'un texte; de nombreux cours dispensés et beaucoup d'écoles abordent pratiquement tous les domaines, sauf ces questions. Examinez les initiatives en matière de prédication et voyez si l'étude du sens du texte est quelque chose de fondamental; la technique et les applications de la prédication ont pris la place prioritaire (ou la seule).

### Appliquer le texte

Le deuxième grand devoir est de communiquer le message du texte biblique d'une manière sensée et bienveillante. Nous

devons beaucoup aux érudits qui se penchent sur le texte, mais quelqu'un doit prêcher le texte qui a été établi comme «fiable». Nous devons beaucoup aux commentateurs, mais quelqu'un doit réfléchir aux implications du texte et les présenter de manière à ce que l'auditeur sente «son cœur brûler au-dedans de lui». N'y a-t-il pas des commentateurs qui croisent le fer avec des centaines de critiques dans les bibliothèques, mais ne sortent jamais? N'y a-t-il pas des prédicateurs qui tirent de l'Écriture une idée qui ne les fait jamais trembler ni se prosterner dans la poussière?

Lorsque vous avez découvert le sens d'un texte (prenons le cas de Romains 7.14-25 à titre d'exemple), une autre tâche difficile consiste à l'expliquer à une palette d'auditeurs. Ce travail exige réflexion, amour et bienveillance, ainsi qu'une certaine aptitude à sonder l'âme de l'auditeur pour qu'il puisse suivre le fil de votre prédication, qu'il accepte votre explication et sache en fin de compte quelles applications en tirer. Si tout cela vous semble trop difficile, demandez-vous comment présenter le message de Dieu pour qu'il opère des changements dans votre vie.

Nous vivons dans un monde qui se polarise autour de ces deux tâches. Nous avons de grands spécialistes en communication qui n'étudient pas et ne comprennent pas le texte biblique mais qui nous disent comment changer notre façon de vivre; et nous avons de grands érudits qui prêchent le texte comme s'ils décoraient l'annuaire téléphonique, ce qui ne présente aucun intérêt pour nous. Vous me direz que le texte, une fois compris, détient son propre pouvoir pour faire du bien et transformer, et qu'il vaut mieux s'appuyer sur une présentation fidèle mais ennuyeuse que sur une présentation impie mais enthousiasmante. Pourquoi ne pas aimer à la fois la Parole et votre public en délivrant un message qui soit compris et apprécié?

## Les raisons de l'assurance

Voici sept raisons pour prêcher avec assurance. Il doit en exister beaucoup plus, mais celles-ci sont celles qui ont eu le plus grand impact sur moi.

### 1. La nature de Dieu

J'entends par là que Dieu se révèle et que nous sommes donc engagés dans son magnifique plan de communication. C'est ce qui m'a le plus frappé dans l'ouvrage de John Stott sur l'art de prêcher: Dieu est «lumière»; par conséquent, lorsque nous prêchons sa Parole, nous disons aux gens ce qu'il a lui-même dit à son sujet. Nous ne sommes pas en train de faire connaître un roi réticent ou un sauveur insaisissable; nous transmettons ce qu'il aime révéler. Chaque fois que vous instruisez un groupe ou que vous délivrez un sermon biblique, vous dites aux auditeurs ce que Dieu veut, et qu'ils ont besoin de connaître.

### 2. La Parole de Dieu

Quelqu'un a déclaré avec beaucoup d'à-propos que le dernier livre du Nouveau Testament n'expose aucune nouvelle doctrine, mais simplement des doctrines familières en des mots qui réveillent. Vous pouvez trouver l'Apocalypse enthousiasmant ou humiliant, mais pas ennuyeux. Je pense qu'il en est de même de toute la Bible. Comment quelqu'un pourrait-il penser que ce livre (qui est nourriture, lumière, miroir, marteau et feu) aurait besoin de notre intelligence pour lui donner vie (il est déjà vivant; Hé 4.12!) ou de nos dons artistiques pour le dépeindre? Saisissez son sens et vous aurez quelque chose de plus important et de plus intéressant à dire que les nouvelles les plus fraîches. Chaque texte biblique recèle des trésors.

### 3. *L'Esprit de Dieu*

Quels efforts l'Esprit de Dieu se plaît-il par-dessus tout à bénir? Ceux qui glorifient Jésus (Jean 6.14). Si donc vous découvrez comment le texte de la Bible pointe vers Jésus et si vous le faites comprendre à vos auditeurs, vous avez la certitude que l'Esprit se tient à vos côtés pendant tout ce travail : je le dis avec beaucoup de révérence. Bien que ce ne soit pas toujours facile, je considère que c'est un privilège et un exercice joyeux de parler de la gloire de Jésus-Christ. C'est un ministère que l'Esprit se plaît à bénir (alors que le ministère qui se focalise sur nous, même s'il s'accompagne de beaucoup d'émotion et d'enthousiasme vient nécessairement d'un autre esprit). Dans la sphère privée de sa préparation, le prédicateur doit s'agenouiller et demander l'assistance de l'Esprit d'abord pour voir la gloire de Jésus dans le texte, ensuite pour en parler aux autres. Quelle bénédiction!

### 4. *La gloire de Dieu*

Nous savons que Dieu se présente en termes qui confondent l'esprit, par sa grandeur et sa grâce. Dans l'Écriture, les personnes qui ont aperçu quelque chose de la gloire de Dieu sont toujours tombées face contre terre, dans une attitude de crainte, de reconnaissance ou d'adoration — ou les trois. Alors, quand nous parlons de Dieu, comment pouvons-nous conclure sur un Dieu amoindri, à peine plus grand que nous et qui n'a aucun impact sur nous? Ou bien sa gloire n'est qu'une théorie et une illusion, ou bien elle est une réalité. Si elle existe vraiment, nous devons saisir les vérités profondes (et aider notre auditoire à les saisir) de telle sorte qu'il leur soit impossible, aussitôt après, d'allumer la télé pour voir un match de foot, écouter les idoles de la chanson, se délecter de péchés ou s'attarder à des banalités. Albert Einstein, qui n'a vu que la révélation de Dieu dans la nature a dit: «J'ai scruté l'univers, et me suis rendu compte que les prédicateurs blasphémaient.» Demandez à Dieu de vous montrer sa gloire pendant que vous étudiez sa Parole, et quand vous l'exposez.

### 5. *Le peuple de Dieu*

Il n'existe rien de plus encourageant que de voir des gens d'abord venir à la foi en Christ, et ensuite en tant que croyants mettre leur vie en accord avec l'Écriture. Quelle merveille quand une personne saisit l'éternité ainsi que les valeurs et les priorités du royaume et place ensuite sa famille, ses affaires et ses projets à la lumière de ces vérités. J'exerce mon ministère au même endroit depuis près de 18 ans, et bien que certaines personnes ne soient pas encore converties ou ne croissent pas dans la connaissance du Seigneur, il en est d'autres qui se repentent, croient en Dieu, se confient en lui, lui obéissent, témoignent et apprennent à leur famille à faire de même. Un prédicateur pourrait-il être plus reconnaissant pour de tels effets de la Parole de Dieu? Il faut peut-être une décennie ou deux pour voir une famille se développer, mais c'est une raison biblique d'assurance: constater que des vies changent au sein du peuple de Dieu.

### 6. *Le dessein rédempteur de Dieu*

Voici une autre raison de prêcher avec assurance: orienter vers Jésus-Christ des personnes encore hors du royaume de Dieu. À l'intérieur de presque toutes les assemblées, il y a des gens qui essaient de croire, ou qui attendent de «trouver» ou qui supposent que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes; ce sont des êtres humains qui n'ont pas encore compris ce que Jésus a «accompli» sur la croix (Jean 19.30) ni ce qu'ils doivent «croire» (Jean 6.29). Je pars du principe que la «foi vient de ce qu'on entend» (Romains 10.17). Pour certains, il s'agit de la foi

salvatrice, pour les autres de la croissance dans la foi. Dans tous les cas, Dieu se sert de notre faible prédication pour arracher les gens aux ténèbres, et même si vous n'avez pas l'occasion de connaître des conversions spectaculaires de non-croyants, des individus passent calmement et imperceptiblement de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière grâce à la prédication.

### 7. *La compassion de Dieu*

Nous détenons notre ministère «selon la miséricorde» divine, affirme Paul (2 Corinthiens 4.1); voilà de quoi nous rappeler que notre salut et notre service sont des dons, et non des récompenses. Combien il est utile de le savoir, car si notre ministère était mérité quand nous avons débuté, Dieu nous en aurait rapidement privé en constatant combien nous l'avons mal exercé. Mais il résulte de la miséricorde divine et celle-ci existe en abondance pour les prédicateurs qui commettent des erreurs avec le texte et avec les auditeurs. Nous faisons si souvent fausse route dans nos moments de méditation personnelle et dans nos motivations, ainsi que dans nos relations publiques et dans nos sermons, mais nous vivons par la grâce de Dieu. Nos égarements nous donnent l'occasion de proclamer sans cesse que nous avons un «grand Sauveur», même quand nous-mêmes sommes de «grands pécheurs». Un prédicateur d'autrefois commença un jour son sermon ainsi: «Si vous saviez à quel point je suis pécheur, vous ne m'écouteriez pas... mais si je savais à quel point vous êtes pécheurs, je ne vous parlerais pas.»

## Quatre erreurs courantes aujourd'hui

### 1. *L'éclat passe avant le contenu*

Une étrange idée fait son chemin aujourd'hui, selon laquelle l'intelligence passe avant le contenu. Sous une forme plus brutale, d'après cette idée la Bible est ennuyeuse et se «vend» difficilement, mais avec du marketing approprié, on peut déjouer les préjugés des gens pour qu'ils l'acceptent. Cette perte de confiance dans la Bible confond le pouvoir des astuces humaines avec la substance de la Parole puissante. Or, une fois que le prédicateur a compris la manière d'agir de Dieu (par sa Parole) et l'impact de son message (appuyé sur la Parole), celle-ci éclaire tout ce qu'il dit et les auditeurs découvrent vite qui croire. Vingt minutes de futilités suivies par cinq minutes de vérités consistantes à la fin, voilà une bien curieuse façon de nourrir les auditeurs. Le prédicateur doit penser et affirmer: «Voici le Livre qui explique votre vie et le Dieu qui est derrière toutes choses. Maintenant, écoutez!» C'est gênant de considérer l'Écriture comme faible et soporifique.

### 2. *L'habileté passe avant le sens*

C'est une autre idée répandue. Personne n'ose le dire de façon aussi crue, mais les gens prêtent davantage d'attention à la présentation du message qu'à sa signification. Quel est le bénéfice à long terme d'un passage qui fait l'objet de ma méditation personnelle (sans une théologie biblique correcte) si son emballage est meilleur que sa vérité? Quel est l'intérêt de fausser un texte pour vendre une idée «lumineuse»? Certains sermons sont tellement bien construits qu'il faut avoir un grand discernement pour se rendre compte que la forme passe avant les faits. Et c'est là le problème! L'habileté est un très bon serviteur pour le sermon; il est au service à la fois de celui qui parle et de ceux qui écoutent. Mais elle est un très mauvais maître quand elle prétend qu'il n'existe qu'une seule façon de procéder (une anecdote pour introduire, un développement en trois points et une conclusion tonitruante). La Bible transcende notre art oratoire.

### 3. Le système passe avant le texte

Cette tendance est plus répandue que les précédentes. Il existe un réel danger à vouloir faire entrer chaque texte dans la grille d'une doctrine sans tenir compte du sens du passage en question. Ainsi, tel prédicateur d'outre-mer semble faire passer n'importe quel passage par la grille de «la justification par la foi». Il est intelligent, habile et pénétrant (en un rien de temps, vous êtes allongé sur le divan du psychiatre!) mais il laisse derrière lui un arrière-goût amer dans la bouche, à savoir que le livre biblique est au service d'une idée.

La prédication qui passe la Bible au peigne fin a aussi ses points forts, mais elle donne souvent l'impression de ne pas tenir compte du point de vue particulier de l'écrivain au profit de la vue d'ensemble de la Bible. Par exemple, si Jésus donne un enseignement sur les gens en prison (Matthieu 25.31-46), il est dangereux de commencer à collectionner toutes les références à la «prison» et passer complètement à côté du sens du passage que Jésus utilise pour mettre en valeur ceux qui se seront vraiment intéressés à «ses frères». Il vaut mieux coller au texte que l'on a entre les mains jusqu'à ce qu'il devienne clair.

### 4. L'envie d'enseigner passe avant le devoir d'apprendre

C'est le dernier danger que je dénonce. Les gens sur les bancs se rendent mieux compte que l'orateur que le message n'a eu aucune influence sur lui. Lorsque la Parole de Dieu passe d'un prédicateur insensible à des auditeurs indifférents, le résultat est indigne de Dieu et décourageant pour son peuple. Criions à Dieu pour qu'il nous sonde car si la Parole de Dieu qui est «utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser et pour éduquer dans la justice» (2 Timothée 3.16) n'accomplit aucune de ces œuvres, où est le problème? On note de l'arrogance dans certaines façons de prêcher, qui font croire que le prédicateur est «au-dessus» avec la Parole de Dieu et non «en bas» avec l'humble auditeur. Donner à son auditoire de la nourriture froide chaque semaine (et non une alimentation chaude et qui transforme) prouve que quelque chose ne va pas. Que Dieu nous vienne en aide!

J'écris comme quelqu'un qui est en route pour préparer un sermon fidèle. Je vois certains dangers et certaines réponses. Je n'ai pas une position dogmatique, je nourris simplement le désir d'éviter de prêcher des erreurs et de susciter des difficultés, pour l'amour de vies changées et l'honneur de Dieu.

Pour trouver l'aliment de votre propre joie et la matière à communiquer à autrui, il vous suffit de vous plonger dans les Écritures. L'Esprit n'a qu'une attente : vous aider à découvrir des choses merveilleuses. Il n'existe pas un seul problème spirituel que la Bible n'aborde pas; pour votre marche avec Christ et celle de vos auditeurs, soyez certain que la Bible contient toutes les idées utiles. Le Père aime communiquer, et l'Esprit aime éclairer.

Revenez à la Bible, mettez de côté tous les commentaires et les sermons, et écoutez le texte biblique. Trouvez ce qu'il dit, ce qu'il ne dit pas et ensuite ce qu'il signifie pour vous, pour les gens dans leurs diverses situations, et pour vos voisins de l'autre côté de la rue. Réfléchissez bien en vue de votre sermon, comme si vous disposiez d'une minute à un moment de grande écoute pour dire aux téléspectateurs pourquoi Dieu est grand et plein de grâce, et pourquoi ce texte particulier le prouve. Ensuite, quand vous aurez passé un long moment avec votre Bible, consultez les manuels et les commentaires; si c'est vraiment nécessaire, lisez aussi des sermons sur ce sujet. Mais ne commencez pas par eux, au risque de détourner votre confiance de la Bible vers un gourou dont vous serez enclin à adopter l'interprétation.

Quand vous vous levez pour prêcher, rappelez-vous que ce qui se trouve entre la gloire de Dieu et votre auditoire, c'est vous. Qui parlera de la grandeur et de la bonté de Dieu si ce n'est pas vous? Qui corrigera les fausses idées et les pensées mauvaises sinon vous, avec la Parole de Dieu? Qui orientera les gens vers le Seigneur Jésus (qui nourrit, console, pourvoit et soutient) si vous ne le faites pas? Incitez les gens à aller à lui! Dites à ceux qui vous écoutent combien il est remarquable.

Et il est «avec vous tous les jours» (Matthieu 28.20).

**Simon Manchester est le pasteur principal de l'Eglise Anglicane de Saint Thomas à Sydney en Australie. Speaker à la radio et auteur de nombreux articles, il est un conférencier très apprécié dans le milieu étudiant**

Cet article a été publié en anglais par : The Briefing, The Good Book Company, Elm House, 37 Elm road, New Malden, Surrey KT3 3HB, GB.  
Traduction : Antoine Doriath  
Révision : Gilles Drogue  
Ne pas photocopier ou reproduire ce document sans autorisation

Le FORUM DE GENÈVE est une publication trimestrielle de l'Institut Biblique de Genève qui veut aborder des questions contemporaines d'un point de vue chrétien. Les articles, qui sont parfois des traductions, sont sélectionnés en raison de la pertinence de la réflexion. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément en tout point celles du conseil de référence ou des éditeurs.



#### Institut Biblique de Genève

120, rte de la Capite CH - 1223 Cologny - Tél. 022/752 14 44 - Fax 022/752 54 25  
e. mail : [info@ibg.ch](mailto:info@ibg.ch) - Site web : [www.ibg.ch](http://www.ibg.ch)

Comptes : Pour la Suisse : CCP 12-13151-5

Pour la France : Crédit Agricole - Haute Savoie

#### ABONNEMENT

(Nous vous recommandons de photocopier ce talon pour conserver l'article intact)

Abonnement annuel : 15.- FS 10 €

Abonnement de soutien : 30.- FS 20 €

Je veux m'abonner au FORUM DE GENÈVE

Veuillez m'envoyer un bulletin de versement pour l'abonnement en Suisse

Je joins un chèque en euros à l'ordre de l'Institut Biblique de Genève

M. Mme Mlle Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

A envoyer à l'Institut Biblique de Genève